

Rapport sur le marché avril 2019

Suisse

Le mois de mars a été relativement sec avec des températures diurnes clémentes, mais la fraîcheur des nuits a quelque peu ralenti la végétation. Des précipitations régulières seraient utiles pour le bon développement des cultures car l'humidité des sols ne suffira sans doute pas partout, à cause de la canicule de l'été dernier, à pallier de longues phases de sécheresse pendant la période de croissance.

Une première estimation des surfaces de culture par swiss granum montre que celle dévolue aux céréales panifiables devrait être analogue à celle de l'année précédente. Les ventes de semences indiquent cependant qu'il y aura des changements parmi les classes qualitatives (légère réduction des semilles de blé Top au profit des deux classes inférieures).

UE / Monde

A la mi-mars, l'unité de prospective de la Commission européenne a donné un aperçu de l'évolution des cultures dans l'UE. Les régions du sud (Italie, midi de la France et péninsule ibérique), mais aussi la Hongrie et certaines parties de la Roumanie accusent un déficit de précipitations. Les perspectives pour l'ensemble de l'UE sont néanmoins bonnes tous types de céréales confondus: les rendements promettent actuellement de dépasser ceux de l'année précédente et ceux de la moyenne des cinq dernières années.

La Russie, l'Ukraine et les Etats-Unis devraient eux aussi connaître une production de blé supérieure, avec le blé d'été dans le cas des Etats-Unis, car un automne humide a nui aux semilles dans de nombreux endroits, entraînant les plus mauvais résultats depuis 110 ans. Les inondations historiques enregistrées dans le Midwest alors que des tempêtes venaient aggraver l'effet de la fonte des neiges compliquent grandement les plans de culture: combien de temps faudra-t-il attendre pour que les champs redeviennent carrossables, et que pourra-t-on encore semer à ce moment-là?

L'amélioration des perspectives a entraîné, entre la mi-février et la mi-mars, une nette baisse des cours boursiers, suivie d'une légère reprise. Il faut toujours garder à l'esprit que les actions politiques peuvent elles aussi influencer sur les marchés. Les autorités douanières chinoises refusent, par exemple, l'importation de colza (colza)

fourni par deux grands négociants canadiens, au motif que la marchandise serait souillée par des organismes nuisibles.

Le secteur canadien estime cependant que ce refus a un rapport direct avec l'arrestation de la CFO de Huawei Meng Wanzhou.

Bio

La cour des comptes de l'UE a procédé à une nouvelle évaluation du système de contrôle de toute la filière bio (la dernière datait de 2012). Selon son rapport, un certain nombre d'améliorations ont été apportées depuis (renforcement de la coordination avec les organismes d'accréditation, p. ex.). La traçabilité aussi a été améliorée. Des progrès restent cependant à accomplir, notamment en ce qui concerne la surveillance des produits d'importation et l'exhaustivité des tests de traçabilité.

Blé dur

Les inondations historiques subies par le Midwest n'affectent ni la région de culture de blé dur des États-Unis, ni celle du Canada. L'évolution des marchés et des décisions politiques est susceptible d'influencer les projets des agriculteurs à la dernière minute. Ce climat d'incertitude empêche d'estimer avec précision l'évolution du marché. On s'attend cependant à une diminution de la production à l'échelle mondiale, ce qui ne devrait pas causer de difficultés majeures grâce à un niveau d'approvisionnement favorable.

La Direction générale
Swissmill